

Conclusions du séminaire Europe, 16 septembre 2014

« On retrouve de l'Europe ce qu'on est capable d'aller chercher. [...] Une partie de notre sort est entre nos mains, mais il faut pour cela être acteur de la construction européenne ». Tels sont les mots de conclusion prononcés par Jean-Pierre Finance, représentant permanent de la CPU à Bruxelles, Président honoraire de l'Université Henri Poincaré, à l'issue du séminaire sur le développement européen et international organisé par la cellule Europe+ de l'Université de Toulouse le 16 septembre 2014.

Dans le cadre de deux tables rondes animées par Jean-Pierre Finance, Marie-France Barthet¹, Bruno Sire², Jean-Marc Olivier³, Bertrand Monthubert⁴, Didier Marquis⁵, Olivier Simonin⁶, Virginie Mahdi⁷, Pierre Aimar⁸, Jean Tkaczuk⁹, Jean-Claude Dardelet¹⁰, Agnès Paillard¹¹, Pierre Dufresne¹² ont ainsi discuté de l'articulation des stratégies européennes des établissements entre elles et en cohérence avec les stratégies régionale, nationale et européenne de la recherche et de l'enseignement supérieur. Ce séminaire, adressé aux équipes présidentielles et opérationnelles des établissements, aux porteurs de projets européens, aux partenaires locaux de la COMUE, a réuni 70 personnes environ.

Un besoin de stratégie :

Partant du constat de la participation insuffisante des équipes françaises, et toulousaines au regard du potentiel du site, aux appels à projets européens, le débat souligne très nettement la nécessité de construire des stratégies au bon niveau, un niveau qui permettent à la fois de définir une approche « top-down » tout en laissant de la place aux initiatives « bottom-up » et à l'émergence de projets, et en tenant compte des spécificités des domaines scientifiques.

« Si nous avons un défaut de stratégie, d'autres la feront à notre place »¹³. Sans tomber dans l'ultra spécialisation, définir une stratégie, et donc faire des choix, permet de concentrer les moyens sur des instruments européens structurants pertinents et de mieux exploiter les synergies possibles entre les fonds européens (fonds structurels, Erasmus+, Horizon 2020). La COMUE offre aux établissements un cadre pertinent pour définir cette politique et ses priorités. Les efforts de coordination qui en découlent permettent de détecter des potentiels, de rendre plus visibles des thématiques dans lesquelles les acteurs sont dispersés, comme par exemple le domaine des énergies alternatives, et évitent de « réduire en permanence Midi-Pyrénées à l'aéronautique et l'espace »¹⁴.

¹ Présidente de la Communauté d'Universités et d'Établissements « Université de Toulouse »

² Président de l'Université Toulouse 1 Capitole

³ Vice-Président en charge des relations internationales de l'Université Toulouse Jean Jaurès

⁴ Président de l'Université Paul Sabatier

⁵ Directeur de l'INSA de Toulouse

⁶ Président de l'INP Toulouse

⁷ Adjointe au Délégué Régional de la circonscription Midi-Pyrénées du CNRS

⁸ Directeur du Département Recherche et Doctorat de l'Université de Toulouse

⁹ Vice-Président du Conseil Régional Midi-Pyrénées

¹⁰ Vice-Président de la Communauté Urbaine Toulouse Métropole

¹¹ Présidente du pôle de compétitivité Aerospace Valley

¹² Président de Toulouse Tech Transfer

¹³ Bertrand Monthubert, Président de l'Université Paul Sabatier

¹⁴ Didier Marquis, directeur de l'INSA de Toulouse

Les moyens d'une stratégie :

Le **lobbying** est bien sûr un aspect essentiel dans une stratégie européenne, insuffisamment développé par le site toulousain. De nombreux moyens peuvent contribuer à renforcer notre visibilité et notre influence à Bruxelles : l'augmentation du nombre d'experts-évaluateurs, dont il ne faut pas sous-estimer l'impact, et d'END¹⁵, qui proviennent encore majoritairement des organismes, la participation active à des réseaux d'influence européens comme l'EUA¹⁶ ou nationaux comme les GTN¹⁷. Ils doivent être davantage mobilisés. L'**axe transfrontalier**, par exemple, présent en Midi-Pyrénées, est une chance pour nos établissements dont il faut se saisir. Outre le gain de visibilité qu'elle peut apporter, une structuration de nos coopérations transfrontalières et transnationales optimisera l'utilisation de financements comme les fonds FEDER. A l'exemple de l'Université de la Grande Région, qui implique quatre pays, l'axe transfrontalier doit permettre d'expérimenter des modes de coopération transnationale, qui pourront ensuite être dupliqués, élargis et adaptés à d'autres contextes.

Dans un contexte où les financements européens de la recherche et de la formation sont les seuls à augmenter, il est indispensable que les établissements se dotent de **mesures incitatives**, comme les décharges de service mises en place par l'UT1C, afin de mobiliser davantage les équipes, et de les inciter à prendre la coordination de projets, ce qui fait défaut à Toulouse comme au plan national. Les enseignants-chercheurs ont besoin d'être motivés, accompagnés et reconnus. Les universités qui ont un bon taux de participation aux projets européens ont mis en place de tels mécanismes.

Par ailleurs, la **professionnalisation** de l'accompagnement des porteurs de projets est capitale, à tous les niveaux : ingénierie d'influence, choix des sujets, aide à la rédaction, ingénierie financière, mise en œuvre des projets.

La plus-value de la COMUE :

Les recommandations sont claires : il faut aller assez vite vers la mutualisation à la fois des outils et du pilotage. L'IDEX, le dispositif Europ'Box¹⁸ d'accompagnement au montage de projets, le réseau des correspondants Europe sont autant de moyens de professionnaliser les compétences afin de mieux accompagner les enseignants-chercheurs dans leurs projets européens.

La COMUE apparaît comme un niveau pertinent, non pas pour centraliser car le site est grand, mais pour créer et animer le réseau de compétences existantes, définir une articulation précise avec les établissements membres et les acteurs territoriaux et socio-économiques, et construire une stratégie européenne autour de priorités incluant des actions de lobbying et des mesures incitatives.

En savoir plus :

Les présentations, portant sur les priorités de l'Espace européen de la recherche et de l'enseignement supérieur, sur les actions de la CPU et des universités, ainsi que sur les actions de la cellule Europe+ et l'observatoire des projets européens du site, sont téléchargeables sur le lien suivant : <http://www.univ-toulouse.fr/international/cellule-europe/presentation#evenements>.

Contact : corinne.joffre@univ-toulouse.fr

¹⁵ Experts Nationaux Détachés

¹⁶ European Universities Association, association qui a signé un « Mémoire d'Entente » avec la Commission européenne

¹⁷ Groupe thématique national, animé par les représentants au comité de programme

¹⁸ Lancement opérationnel en janvier 2015